

## Budget et patrons du STIF

### *Un nouveau trio aux commandes du Stif*

*Le nom de Laurent Probst a un peu surpris. X-Ponts comme Sophie Mougard, il a sans aucun doute les titres classiquement requis pour lui succéder. Au ministère de l'Environnement, il a notamment dirigé la mission de financement des infrastructures... à la direction des Transports ferroviaires et collectifs, dirigé la mission intermodale des PPP, été sous-directeur des autoroutes concédées. Et c'est un proche de la présidente, dont il avait été conseiller quand elle était ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche puis ministre du Budget, et dont il était depuis son élection le conseiller transports.*

*Mais, alors que Sophie Mougard avait été directrice générale adjointe des services de la région avant de prendre la direction du Stif, Laurent Probst va découvrir une nouvelle fonction en dirigeant un établissement public de 300 personnes, qui gère un budget de 9 milliards d'euros. On peut voir dans ce choix la volonté de la présidente Péresse d'être directement aux manettes sur les dossiers régionaux. Et elle n'a pas manqué depuis son élection, de monter au créneau sur les transports en se concentrant sur la lutte contre la fraude ou l'insécurité et sur la mesure très à droite de la suppression de l'aide régionale aux bénéficiaires de l'AME.*

*Mais pour le pilotage du Stif, comment va-t-on fonctionner ? On attend pour que se mette en place le dispositif la véritable entrée en scène de Stéphane Beudet, pour l'instant assez discret. Il est toujours maire de Courcouronnes, vice-président de l'agglomération d'Evry-Courcouronnes, président de l'Association des maires d'Ile-de-France. Il est depuis peu président des Républicains en Essonne et vice-président de la commission transports de l'ARF... Il ne peut consacrer 100 % de son temps au Stif, à la différence de son prédécesseur. On peut penser qu'il va être amené à faire des choix.*

*En tout cas, ce n'est pas lui qui se plaindra du départ de Sophie Mougard. Les rapports entre le nouveau vice-président Transports de la région et la directrice sur le départ sont pires que ceux de cette dernière avec Pierre Serne... Les connaisseurs apprécieront. Il faut dire que Stéphane Beudet, à l'issue des précédentes élections régionales, devait siéger au Stif et que Sophie Mougard l'avait fait invalider, comme il était président du Smitec, le syndicat mixte des transports Essonne centre, et donc exploitant.*

*C'est sans doute pourquoi au soir même de son élection, il nous faisait part de sa priorité personnelle : démissionner de la présidence du Smitec ! En tout cas s'il a une bonne connaissance des transports, et s'il est estimé – notamment de son prédécesseur dont il n'est franchement pas un ami politique – Stéphane Beudet n'est pas encore rompu à la mécanique du Stif.*

### *Dur budget pour le transport francilien*

*Le 30 mars Valérie Péresse devrait proposer le nom de Laurent Probst pour remplacer Sophie Mougard à la direction générale du Stif, comme l'a annoncé notre confrère Mobilette. Le même jour devrait être présenté le projet de budget... du Stif. Exercice difficile, d'autant que le débat d'orientation budgétaire qui a déjà eu lieu n'a pas permis d'avancer sur des engagements forts de la présidente de la région Ile-de-France : le renforcement de l'offre bus et le renouvellement du matériel roulant ferroviaire.*

*L'appréciation du futur budget n'est pas neutre politiquement. La présidente de région met depuis son élection l'accent sur l'impasse budgétaire représentée par le passe Navigo au tarif unique de 70 euros. Un Navigo pour tous que refusait Valérie Pécresse quand elle était dans l'opposition, mais sur lequel – elle l'a constamment reconnu – il lui serait impossible de revenir une fois élue. Reste donc à en sécuriser le financement... Elle a vu le Premier ministre à ce propos, le 29 janvier dernier. Manuel Valls dans une lettre à la présidente du conseil régional évoque un grand nombre de pistes permettant de passer le cap 2016.*

*Parmi celles-ci, le renforcement de la lutte contre la fraude (30 millions d'euros), le remboursement accéléré par la SNCF et la RATP de prêts bonifiés de la région, ou la cession de l'ancien siège de la RATP, quai des Grands-Augustins. Du « bricolage », fait-on remarquer, par exemple à la Fnaut, hostile au passe unique.*

*Oui, mais nous dit Pierre Serne, précédent VP Transports de la région, « on savait bien que ce serait du bricolage en 2016, année de transition ». Selon lui, les pistes évoquées par Manuel Valls suffisent dès cette année largement à passer le cap. L'essentiel étant que des ressources pérennes soient engagées à partir de 2017. Or, pour la suite, le transfert à la région d'une part de la CVAE (Cotisation sur la valeur ajoutée des entreprises) devrait, comme l'écrit Manuel Valls, participer à la « consolidation du modèle économique du Stif sur la durée ». Consolidation indispensable. Car, au-delà de ce qu'on peut appeler l'Impasse du Passe, le grand défi, ce sera de faire face à l'augmentation des dépenses de fonctionnement. Du fait des renforcements d'offre, sans même parler du Grand Paris, elles devraient dès 2020 passer de 9,2 à plus de 10 milliards d'euros. Pour les couvrir, la piste d'une nouvelle augmentation du VT n'a pas le vent en poupe. Et on voit mal comment on échappera un jour où l'autre à une augmentation du passe Navigo.*

*Très difficile à présenter dans la première année du mandat. Mais quand on sort la calculette et qu'on sait qu'un point d'augmentation sur le passe rapporte environ 30 millions d'euros par an, on se dit qu'un Navigo à 77 euros, soit 10 % de plus, donnerait un bon coup de pouce. Reste à résoudre aussi la difficile question des investissements dans les nouveaux trains ou bus promis par la présidente. Rude tâche pour Laurent Probst.*

Extrait de la lettre hebdo de VR&T – 18 mars 2016